

## NouvelleVague

# La joueuse de rugby qui plaque les stéréotypes

Impulsive sur le terrain, Célia Graf défend les valeurs du collectif en tant que coach. La Genevoise de 30 ans est une figure incontournable du ballon ovale helvétique

Paloma Lopez/LargeNetwork

Elle travaille à plein-temps comme agente de sécurité, entraîne l'équipe nationale de rugby des garçons de moins de 17 ans, ainsi que son pendant cantonal genevois: l'Entente. Célia Graf, 30 ans, ne semble pas avoir froid aux yeux. «Le rugby est ma priorité. J'organise mon emploi du temps et mes vacances en fonction des championnats.» La jeune femme continue à jouer dans une équipe féminine à côté de son activité de coach.

L'élément primordial à ses yeux? Inculquer aux jeunes la persévérance. Le 23 septembre dernier, l'Entente a disputé son premier match, avec une victoire à la clé. La stratégie de Célia Graf était claire: une attaque imaginative et une défense technique. «Il est important que les joueurs travaillent ensemble. Ils doivent bien se connaître. Je n'entends pas d'une oreille. Les joueurs qui le savent prendront ce facteur en considération lors d'une partie.»

Depuis une dizaine d'années, les filles commencent à prendre leurs marques dans ce sport brutal. 473 adeptes femmes, incluant les managers, les coaches et les joueuses, évoluent dans ce milieu en Suisse à l'heure actuelle. «Les 500 licenciées devraient facilement être atteintes cette saison», estime Célia Graf. Une philosophie différente les habite. «On reste des filles, on n'a pas envie de porter l'oeil au beurre noir. Les joueurs masculins sont plus dans le conflit sur le terrain. Nous développons davantage les stratégies d'évitement, ce que j'adore et trouve très intéressant.»

L'engouement récent pour ce sport auprès des filles vient d'un meilleur système d'encadrement, selon la coach. «Par



Lors d'un match, la stratégie de Célia Graf, rugbywoman de 30 ans, est claire: une attaque imaginative et une bonne défense technique.

contre, nous n'avons pas encore un réel public établi. Ce sont nos amis et nos familles qui viennent nous voir sur le terrain.» Résidant en France voisine, Célia Graf a choisi de pratiquer son sport côté suisse, là où elle a fait ses études et vit sa vie au quotidien. En ayant pratiqué le rugby

des deux côtés de la frontière, elle confie avoir observé une différence de niveau importante. «La culture de ce sport est plus vivante en France. On y trouve plus de clubs féminins, donc plus de joueuses au total, ce qui a une influence importante sur le niveau.»

## La sélection digitale

Afin de percer les mystères du cosmos, Aurélien Mabilat, 29 ans, utilise l'app Carte du ciel. «Elle fournit le nom des planètes, constellations ou satellites, le tout en réalité augmentée.» Ce designer graphique recommande aussi 90 jours, qui lance des défis à ses usagers dans le but d'améliorer leur empreinte écologique, et naturellement sa propre app gratuite, Veggies Pass. Cette dernière offre une traduction en 19 langues ou dessins d'aliments. Une aide bienvenue pour les voyageurs au régime alimentaire particulier!



## Les bons plans

Léo Marin, 30 ans

Pour booster sa circulation sanguine, le chanteur des Najavibes commence ses journées en piquant une tête aux Bains des Pâquis. «C'est mon havre de paix, j'y vais quasiment toute l'année.» Les vendredis matin, il achète ses fruits et légumes au marché de Plainpalais, au stand de la coopérative agricole Les Jardins de Cocagne, recueillant au passage «une petite recette ou les conseils d'un botaniste éclairé». Le midi, il prend un plat du jour et un thé froid maison au Café du Lys, à la rue de l'Ecole-de-Médecine. «Un endroit charmant où l'on rencontre toujours des amis.»

Le 13 octobre, Léo Marin et les Najavibes se produiront au festival Vernier sur Rock lors de la soirée reggae. Un événement qui commence la veille avec du rock et se termine le lendemain sur du hip-hop. Musique toujours: le chanteur se rendra au magasin de réparation d'amplis, synthés, guitares électriques ou lecteurs vinyles Genève Musique, à la rue des Mouettes. «J'apprécie ses prix attractifs et son incitation à revaloriser le matériel



électronique plutôt que de le jeter.» Enfin, comme presque chaque week-end, il passera à L'Ecurie, à la rue de Montbrillant. «Ce bar-salle de concert est à taille humaine. J'y vais pour les bières et cocktails, mais aussi ses soirées hip-hop, salsa et reggae.»

## La définition

### Les darons

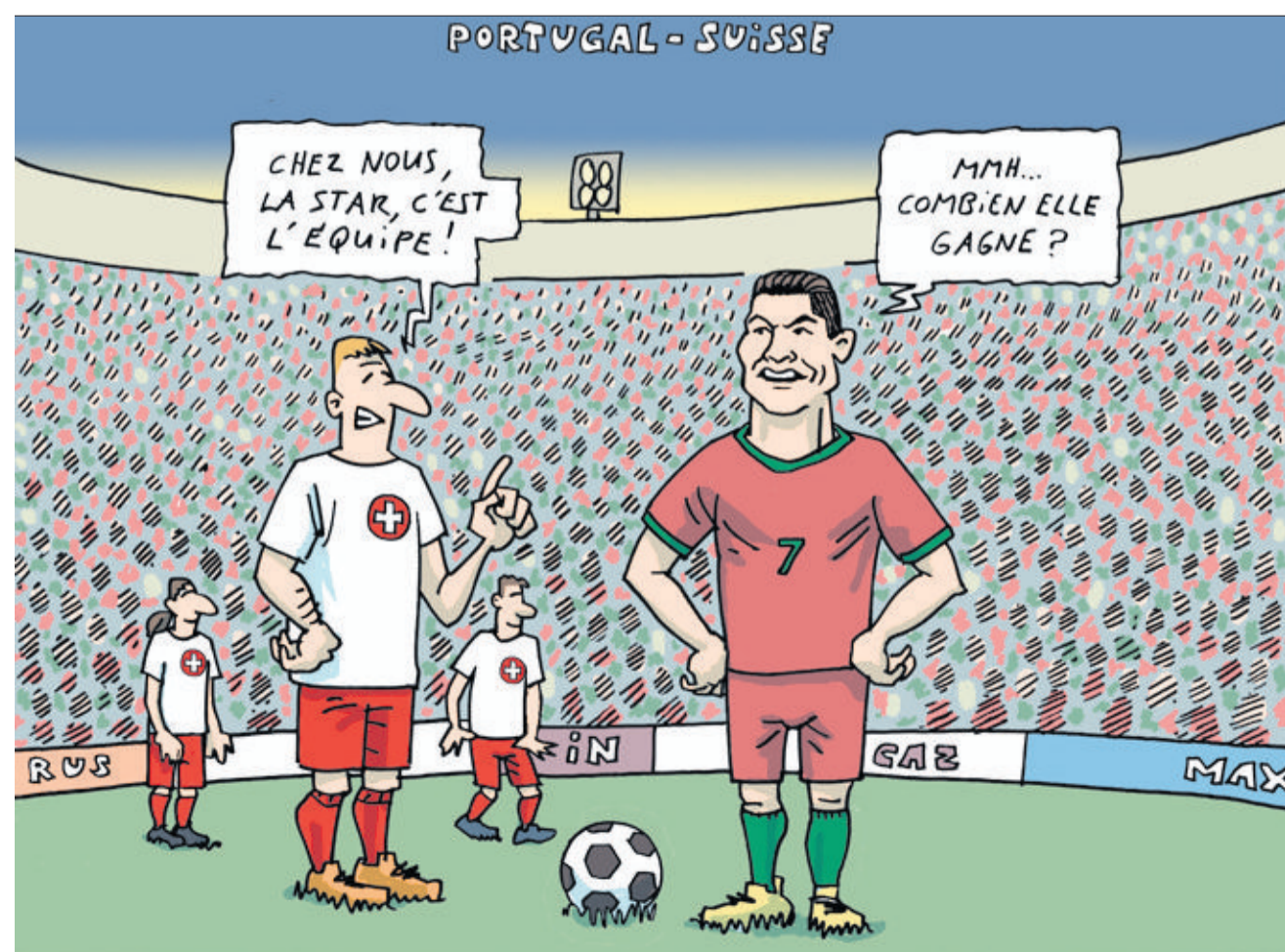
Cette déformation de «barons» désigne les parents et se substitue au dépassé «mes vieux». Un mot qui sent la France anar, ressorti du dico par les rappers.

Retrouvez-nous sur [fb.com/nvtribune](https://www.facebook.com/nvtribune)

Une page réalisée par LargeNetwork



## Le dessin par Herrmann



Encre Bleue

## Parlons une fois musique

Une fois n'est pas coutume, je vais vous parler musique. Pas celle, lancinante, que font les souffleuses de feuilles mortes, les sirènes des ambulances ou les moteurs des motards qui rugissent furieusement en s'élançant au feu vert.

Non, je veux parler de la musique qui s'écrit en solitaire et se joue à plusieurs, avec un chef d'orchestre au milieu. Le maestro qui nous intéresse ici se nomme Eric Bauer et ceux qu'il dirige sont des musiciens de l'Orchestre de la Suisse romande, réunis au sein de l'Ensemble instrumental romand.

Si j'en parle aujourd'hui, c'est pour vous annoncer tout d'abord que cette belle équipe est à nouveau partante pour donner le Concert de l'An en faveur de la Thune du Cœur. C'est là une magnifique cadeau! Parce que oui, il y aura bel et bien une Thune 2017, et elle se prépare ces jours. Si vous avez d'ailleurs des idées pour la renforcer, c'est volontiers.

Mais l'actualité la plus brûlante, c'est le concert que cet ensemble offrira le dimanche 15 octobre à tous les patients de l'Hôpital cantonal ainsi qu'aux amateurs de musique dans la bien nommée salle Opéra. Entrée libre, donc.

Seront interprétés deux classiques, la *Symphonie No 88 en sol majeur* de Joseph Haydn et la pièce baroque *Canon en ré majeur* de Johann Pachelbel. La nouveauté sera à chercher du côté du *Requiem-Gesänge* d'Henri-Louis Matter. Un compositeur vaudois qui fera le déplacement au bout du lac pour assister à l'événement.

Faut dire que le chef d'orchestre s'est démené depuis des années pour que la partition de ce compositeur atypique soit éditée, ce qui est chose faite. Et c'est bien pratique pour les musiciens qui veulent l'interpréter! Le public découvrira l'œuvre pour cordes et voix, celle de la soprano Marion Grange, dimanche à 15 h. Répétitions publiques samedi et dimanche à 14 h.

Fin de ma page musicale...

Julie

Retrouvez les chroniques de Julie sur [encrebleue.blog.tdg.ch](http://encrebleue.blog.tdg.ch) ou écrivez à [Julie@tdg.ch](mailto:Julie@tdg.ch)